

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises. . . . .	25 francs
		Étranger. . . . .	50 —

1.772 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Février, à 20 h. 30.

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. G. LAFAY, 59, rue de la République, Beaujeu, Rhône, parrains, MM. Guillemoz et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Milo BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso, Italie ; parrains, MM. G. Coen et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. CAUSSE, 20, rue de Paris. Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise), parrains, MM. Joachim et Josserand (*Mycologie*). — M. Victor PARIAUD, 35, chemin Feuillat, Lyon, 3<sup>e</sup> (*réintégration*). — M. Joannès PERRET, 30, rue de la Convention, Roanne (Loire) (*réintégration*). — M. Henry COPIN, 4, rue Bab, Carthajna, Tunis, Tunisie (*réintégration*). — M. Louis Duport, 278, rue de Créqui, Lyon, 3<sup>e</sup> (*réintégration*). — M<sup>me</sup> A. TRONCHET, 243, rue du Quatre-Août, Villeurbanne, Rhône (*réintégration*). — M. Jacques RICARD, Sainte-Foy-lès-Lyon, Rhône (*réintégration*). — M. Henri de POOTER, 34, rue de la Forge, Gand, Belgique, parrains, MM. Leys et Guillemoz. — M. Paul HEINEMANN, 108, rue de la Limite, Bruxelles, 3, Belgique ; parrains, MM. Imler et Josserand (*Mycologie*).

2<sup>o</sup> Proposition d'échange de publication.3<sup>o</sup> Liste des dons et souscriptions.4<sup>o</sup> Questions diverses.SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE  
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Février, à 17 heures.

1<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> ARCELIN. — Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).

## Identité et Synonymie d'anciennes espèces de Lichens du Genre *Cladonia*.

PAR M. CHOISY.

### I. *Lichen squamosus* SCOPOLI, non *Cladonia squamosa* HOFFMANN.

Il est impossible de conserver cette nomenclature, non seulement parce que l'espèce de SCOPOLI correspond à la totalité du genre *Cladonia*, mais encore parce qu'aucune des nombreuses variétés décrites ne correspond nommément à notre *Cl. squamosa*.

En outre, la dénomination originelle de *L. squamosus*, Scopoli (Flora Carniolica, éd. 2, 1772) bien que conservant la priorité chronologique, serait elle-même litigieuse, puisque nous connaissons aussi : *L. squamosus*, Hoffmann (Enumeratio Plantarum, 1784) = *Parmeliella plumbea* (Lightfoot) Muller Arg., et encore *Lichen squamosus* Villars (Histoire des Plantes du Dauphiné, 1789) = *Lichen squamatus* Dickson = *Lecidea (Psora) lurida* Acharius.

Cependant, ce n'est pas à ACHARIUS que revient l'honneur d'avoir nommé cette espèce :

*Bæomyces sparassus* Ach. (Methodus, 1803), *Cenomyce allotropa* ⊕ *C. sparassa* Ach. (Lichenogr. Univ., 1810), *C. sparassa* Ach. (Synopsis, 1814), qui était connue et définie bien avant.

Nous relevons notamment dans la synonymie Acharienne les noms suivants :

*Lichen ventricosus* Hudson (Flora Anglica, 1762).

*Lichen pyxidatus* v. *crystalus* Weis (Plantæ Cryptogamæ Gotting., 1770).

*Lichen cæspitosus* Lamarck (Encyclopédie Botanique), 1789.

*Lichen squamulosus* Schrader (ap. ACHARIUS, L. U.).

Les espèces de Hudson et de Weis se rapportent explicitement à :

*Coralloides cornupioides* incanum, *scyphis cristalis* Dillenius (Historia Muscorum, 1741, p. 94 et tab. XV, n. 17). Or, tant par sa description et son iconographie que par son habitat sur les troncs putrescents, cette espèce se rapporte très exactement à *Cl. cenotea* Schaerer.

Nous devons donc en conclure que le *Cenomyce sparassa* Ach. contient à la fois les *Cl. squamosa* et *Cl. cenotea* des ouvrages modernes.

C'est donc à une nomenclature amendée et plus spécialisée que nous devons avoir recours.

Le *Lichen squamosus* var. K. b. 8. WEBER (Spicilegium Fl. Gott., 1778), comme *Lichen squamosus* var. 15 *frutice buxiformi* Scopoli (l. c.), ne représentent toujours que le *Coralloides* n. 17 de DILLENIUS.

Mais dans la synonymie de l'espèce d'ACHARIUS, nous relevons encore six espèces d'HOFFMANN (Deutschl. Flora, 1796), qui sont :

*Cl. attenuata*,

*Cl. coronata*,

*Cl. denticollis*,

*Cl. irregularis*,

*Cl. squamosa*,

*Cl. ventricosa*.

Cette dernière est encore exclusivement synonyme de *Lichen ventricosus* Hudson.

Trois de ces espèces se rapportent à l'iconographie de DILLENIIUS :

*Cl. coronata* = *Coralloides ramulosum, tuberculis coccineis* Dill. (*l. c.*), p. 96 et tab. XV, fig. 19.

*Cl. irregularis* = *Coralloides parum ramosum, tuberculis fuscis, ibid.*, p. 97 et tab. XV, fig. 20.

*Cl. attenuata* = *Coralloides perforatum minus, molle et tenue* var. H, cauliculis partim crassioribus, partim tenuioribus, minus fragilibus, crusta densa crispa et foliolis minimis, tenerites crenatis et laciniatis obductis, *ibid.*, p. 100, et tab. XVI, fig. 22 H.

On peut donc se rendre compte que dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la synonymie des espèces était déjà fort confuse.

Nous évincerons *Cl. coronata* à apothécies coccinées, mais cette synonymie n'est pas pour nous étonner : à cette époque, et sous l'influence de SCOPOLI et de WEBER, on pensait que notre actuel genre *Cladonia* ne formait qu'une seule espèce, et que les variétés à fruits bruns ou rouges n'étaient souvent qu'une question d'âge et se reproduisaient mutuellement.

Il a donc été fréquent d'interpréter certaines espèces avec des apothécies d'une couleur différente à celle décrite originellement.

Une interprétation de *Cl. coronata* HOFFMANN : *Cl. squamosa* var. *coronata* Floerke (Beschr. Rothfruct. Bechenflechten, 1808) est identifiée plus tard, par le même auteur (Clad. Comment., 1828), avec *Cl. delicata*, ce qui ajoute à la confusion.

En outre, CROMBIE, qui a pu étudier les collections originales de DILLENIIUS (Lich. Dill., 1880), assure que *Coralloides* n. 20 n'est autre que *Cl. pityrea*, et *Coralloides* n. 22 var. H serait *Cl. subsquamosa* Nylander, cette dernière espèce ne différant du type que par la réaction jaune à la potasse, caractère inconnu des anciens, et dont la valeur taxonomique est douteuse.

Et comme pour ajouter à la confusion, CROMBIE identifie *Cladonia squamosa* avec *Coralloides scyphiforme, foliis alcicorniformibus cartilaginosis* var. D, tenuius adhuc et elegantius incisam, foliosam tantum, pyxidiculis nempe et tuberculis destitutans, DILLENIIUS (*l. c.*), p. 87, tab. XIV, fig. 12 D. Interprétation tendancieuse, car l'espèce n. 12 de DILLENIIUS n'est autre que notre *Cladonia endiviæfolia*.

De tout ce matériel iconographique, il n'y a donc que *Coralloides* n. 22 H = *Cl. attenuata* HOFFM. qui s'apparente vraiment au *Cl. squamosa* des auteurs.

Mais nous avons laissé sous silence une autre gravure, plus ancienne, qui est :

*Lichen tubulatus ramosus, albus, crassus, scaber et elatior, receptaculis florum rufescentibus*, Micheli (Nova Genera, 1729), p. 83, ordo IX n. 1 et tab. 42, et qui représente assez convenablement notre espèce. Tandis que DILLENIIUS (*l. c.*, p. 83) interprète cette espèce comme une variété de *Cl. coccifera* — dont certaines formes (var. *phyllocoma* Floerke) sont en effet abondamment squameuses —, HOFFMANN la cite comme synonyme de *Cl. irregularis*, ce qui est assez incompatible avec *Coralloides* n. 20 de Dillenius. Cependant l'interprétation de l'espèce de HOFFMANN par SCHRADER est

confondue avec *Cl. denticollis*, selon WAINIO (Monographia Cladoniarum Universalis, I, 1887, p. 423).

En résumé, la nomenclature la plus ancienne et la plus certaine de *Cl. squamosa* remonte à MICHELI (1729) mais ne permet pas une synonymie binominale ; les espèces synonymes de HOFFMANN (1796) sont : *Cl. attenuata*, *Cl. denticollis*, *Cl. squamosa*, et avec quelques réserves *Cl. irregularis* ; si nous devons évincer, pour la dénomination actuelle de l'espèce, *Cl. squamosa* parce qu'il n'est pas synonyme de *L. squamosus*, qui englobe tout le genre *Cladonia*, nous ne pouvons préférer aucun des autres noms, qui ne représentent chacun qu'une variété !

Nous devons donc choisir entre :

1. *Bæomyces sparassus* Acharius (Methodus, 1803), *Cenomyce sparassa* Acharius (Synopsis, 1814), *Schasmaria sparassa* Gray (1821), *Capitularia sparassa* Fingerhuth (1829), *Scyphophorus sparassus* Hooker (ap. Smith, English Flora, V, 1833), *Cladonia sparassa* Hampe (in Linnœa, 1852).

La synonymie de cette espèce avec *Cl. cenotea* est partielle et fortuite ; elle est due à l'interprétation de *Coralloides* n. 17 DILLENIIUS ; mais ACHARIUS distinguait ces deux espèces, et même ne les a jamais confondues, et dans sa « Lichenographia Universalis » (1810) elles font chacune partie d'un groupe différent : *Cenomyce allotropa*  $\delta$  *sparassa* et *C. gonorega*  $\alpha$  *cenotea*.

2. *Lichen caespitosus* Lamarck (Encyclopédie, 1789), *Cenomyce caespitosa* Dufour (1817), *Patellaria fusca* e. *caespitosa*  $\gamma$  *squamosa* Wallroth (1829), *Patellaria caespitosa*  $\beta$  *salpingostelis* ibid. (1831), *Cladonia fusca* k. *caespitosa* Rabenhorst.

Malheureusement cette nomenclature fait confusion avec :

a) *Lichen caespitosus* Roth (Tentamen Flora Germ., 1788) = *Sphaerophorus fragilis* Persoon.

b) *Lichen caespitosus* Villars (Histoire des Plantes du Dauphiné, 1789) = *Lecanora (Squamaria) crassa* (Hudson) ACHARIUS, var. *caespitosa* (SCHAERER) Rabenhorst (1845).

C'est donc, pour la désignation régulière de cette espèce, à la nomenclature Acharienne que nous devons revenir, en amendant la synonymie selon les remarques que nous venons de faire. Reste à en définir la nature chimique.

NYLANDER, qui avec LEIGHTON, ont été chaudement partisans de la définition chimique des espèces, et qui ont créé de nombreuses sous-espèces basées seulement sur une variation de la réaction colorante sous certains produits à base de potasse ou d'hypochlorite, avait établi que *Cl. delicata* se séparait de *Cl. squamosa*, entre autres caractères, par une réaction KHO positive (+ *lutescentia*).

La découverte de formes élevées, *Cl. delicata* étant par définition une plante naine, a conduit à créer une var. *subsquamosa* (NYLANDER ap. LEIGHTON, Not. Lichenol., XI, 1866), qui est bientôt devenue une espèce distincte, plus proche de *Cl. sparassa* que de *Cl. delicata*.

Un des autres caractères séparant *Cl. sparassa* et *Cl. subsquamosa* est que dans la première, les conceptacles produisant les conidies forment souvent

(ce caractère est inconstant) de la matière coccinée tout comme chez les *Cladonies* coccifères.

Or, voici que l'infatigable chercheur qui est M. POUCHET a découvert dans les monts du Lyonnais de beaux échantillons de *Cl. sparassa* produisant non seulement une belle teinte citrine et même jaune d'or (*lutescens*) dans la solution de potasse, mais se teintant rapidement de rouge testacé sous ce réactif ; en outre, quelques spécimens, assez rares, ont produit en même temps la réaction pourpre des conceptacles, caractère jusque-là observé pour *Cl. sparassa* sensu stricto.

Ainsi non seulement nous découvrons pour cette espèce une réaction potassique intensive jusque-là inconnue, et comparable à celle de *Cl. digitata*, mais il nous devient impossible de donner un ensemble de caractères accompagnant les différences chimiques.

Pour beaucoup de lichénologues modernes, cette réaction se définissant  $KHO + \textit{lutescentia vel flavescentia dein mox rubescentia}$  caractériserait une espèce nouvelle. Cette variation chimique est peut-être plus commune qu'on le pense, *Cl. squamosa* étant si facile à reconnaître que, le plus souvent, on ne fait pas intervenir la chimie dans la détermination, d'autant moins que la réaction est typiquement négative. En face des faits, nous pensons au contraire supprimer l'autonomie de *Cl. subsquamosa*, et nous nous bornons à signaler que toutes les formes de cette espèce peuvent produire par la potasse, et facultativement, une réaction jaune (citrine sous le microscope) plus ou moins intense sur toutes les parties du thalle ou des podétions aux environs de la couche gonidiale, et une réaction rose ou plus ou moins pourprée dans la gélatine emplissant les conceptacles à pycnoconidies, ces réactions pouvant être nulles et l'une n'accompagnant pas forcément l'autre, ni réciproquement.

Il faudra établir la nomenclature synonymique exacte de cette espèce de la façon suivante :

#### CLADONIA SPARASSA (Acharius) Hampe.

- = *Bacomyces sparassus* Ach.
- = *Lichen*... orde IX n. 1, tab. 42 Micheli 1729.
- = *Cladonia irregularis* Hoffmann sec. icon. Mich. cit. (excl. syn. Dill.).
- = *Coralloides*... n. 22 var. II Dillenius, 1741.
- = *Cladonia attenuata* Hoffmann.
- = *Coralloides cornucopioides*... *cristatus* Dillenius n. 17, interprete Weis, Hudson, Scopoli, Weber, Acharius haud *Lichen cornucopioides* Linné.
- = *Muscus cornucopioides cristatus Alpinus saxatilis* Boccone, Museo di Pianta, II (1697).
- = *Lichen pyxidatus cristatus* Weiss (1770) sec. Acharius, non sec. Wainio. haud *Cladonia cristata* Hoffmann (*Cl. verticillata* sec. icon. cit., *Cl. degenerans* sec. herb. teste Wainio) neque *Lichen cristatus* Linné (1753), (*Collema cristatum* Wiggers).
- = *Cl. denticollis* Hoffmann.
- = *Cl. squamosa* Hoffmann et auctoribus non *Lichen squamosus* Scopoli.
- = *Lichen caespitosus* Lamarck, sec. Acharius haud *L. caespitosus* Villars.